

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/NIGÉRIA - 2007 - 1h42

Réalisateur :
Newton I. Aduaka

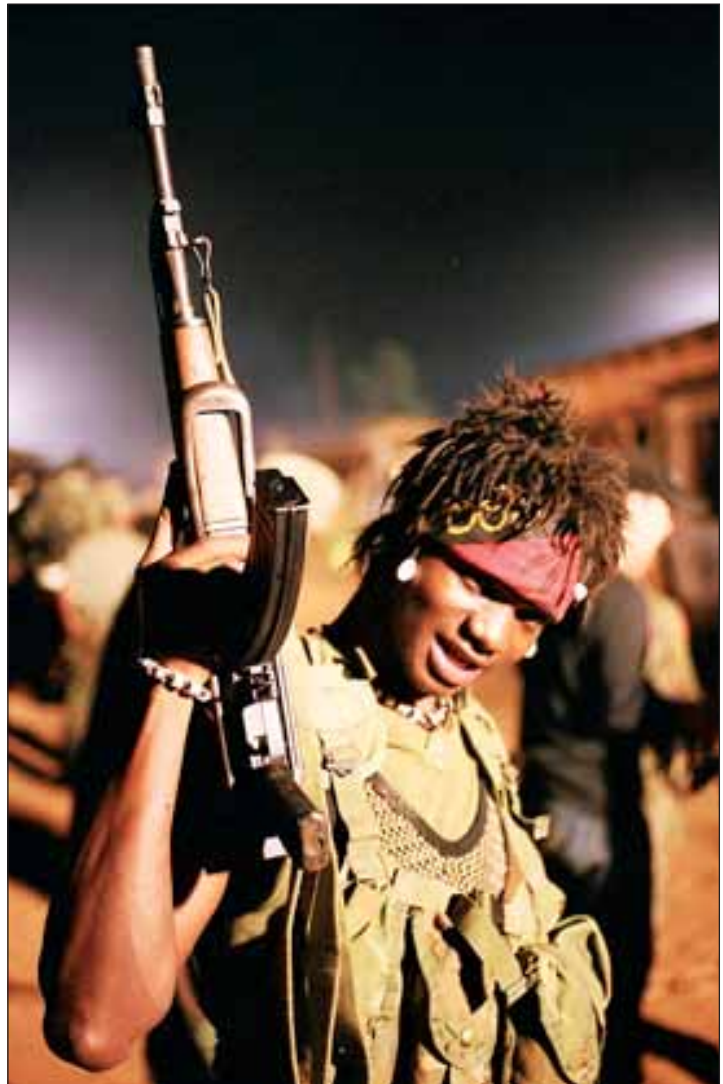
Scénario :
**Newton I. Aduaka & Alain-Michel
Blanc**

Image :
Carlos Arango de Montis

Montage :
Sébastien Touta

Musique :
Nicolas Baby

Interprètes :
Mamoudou Turay Kamara
(Ezra)
Mariame N'diaye
(Onitcha)
Mamusu Kallon
(Mariam)



SYNOPSIS Ezra, jeune ex-soldat Sierra-Léonais, essaie tant bien que mal de retrouver des repères pour revenir à une vie normale après la guerre civile qui a ravagé son pays. Son quotidien est partagé entre un centre de réhabilitation psychologique et un tribunal de réconciliation nationale organisé sous l'égide de l'ONU. Durant le procès en réhabilitation auquel Ezra participe, il doit affronter sa soeur qui l'accuse du meurtre de leurs parents. Ezra, qui a traversé cette violente guerre civile complètement drogué et alcoolisé, ne se souvient de rien. Ezra reconnaîtra-t-il l'horreur et par ce fait, permettra-t-il à sa soeur et à sa communauté villageoise d'accéder au pardon ?



CRITIQUE

C'est **Ezra**, une œuvre ancrée dans une réalité douloureuse, la guerre du Sierra Leone, qui a été couronnée au Fespaco 2007. (...) «J'espère que ce film va donner de l'espoir. Ce dont j'essaie de parler concerne tout le monde, c'est un film sur les effets de la guerre», a déclaré le cinéaste nigérian en recevant le prix, devant près de 20.000 personnes réunies au stade du 4-Août. (...) Le film, construit autour de savants flash-back, transporte le spectateur entre la commission de réconciliation et le passé de l'adolescent, sur les lieux où se déroulait la guerre.

Ezra est une œuvre émouvante et forte qui fait le spectateur revivre et se questionner sur les conséquences de la terrible guerre du Sierra Leone. L'expérience personnelle Newton Aduaka, qui a dû lui-même fuir une guerre civile, a sans doute pesé dans la réalisation du film.

Franck Salin
www.afrik.com/article11306.html

(...) La demande de pardon d'Ezra que le film place finalement en voix off reste éminemment politique : elle n'est pas de comprendre la perversité de l'humain mais comment le système de la violence dévoie l'humain. Rufus, le commandant des rebelles, armé de son bras droit exterminateur Terminator, endoctrine pour mieux

exploiter et se met les diamants dans la poche. C'est lorsqu'Ezra le comprend qu'il peut désertier. Personne n'excuse ses crimes mais tous comprennent l'engrenage et le traumatisme subi. Allah n'est pas obligé d'être juste en tout, suggérait Ahmadou Kourouma : les destins sont souvent bien cruels. Ezra ne croit pas aux cadeaux du père Noël noir. Son seul espoir est de se construire lui-même un avenir. Mais au niveau de la société, permettre aux victimes et aux bourreaux de coexister suppose de ne pas tourner la page. C'est ce que fait ce film : il ne propose pas d'oublier mais de problématiser : les armes continuent de rentrer en Afrique, les diamants de sang, le pétrole et les ressources naturelles continuent d'être pillées. Il se fait donc à la fois témoignage et question, celle du rapport Nord-Sud, sans que rien ne soit didactiquement exprimé. Les Blancs véreux sont simplement présents, qui fournissent armes et amphétamines en échange des diamants.

Olivier Barlet
<http://www.sudplanete.net/?menu=arti&no=5857>

BIOGRAPHIE

Newton Aduaka est né au Nigéria en 1966. Fuyant la guerre du Biafra, sa famille s'établit à Lagos en 1970. Newton Aduaka est diplômé de la London International Film School, en 1990. Son premier long métrage **Rage** (2001), salué par la critique, remporte de nombreux prix lors de festival tels que le Pan-African Film Festival de Los Angeles, le Fespaco, Vues d'Afrique de Montréal et le Festival d'Amiens. Il a été diffusé par Arte France. **Ezra** a reçu l'Étalon d'Or au Fespaco 2007.

<http://www.diplomatie.gouv.fr>

FILMOGRAPHIE

Court métrages :	
Voices Behind the Wall	1990
Carnival of Silence	1994
On the Edge	1997
Funeral	2002
Nuit africaine	2003
pilote de série	
Aïcha	2004
Longs métrages :	
Rage	2000-2001
Ezra	2006

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Positif n° 1867/1868
Cahiers du cinéma n° 623